

À nos lecteurs

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **27 (1919)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

A NOS LECTEURS

La REVUE HISTORIQUE VAUDOISE achève avec le numéro de décembre 1919 la vingt-septième année de son activité. Grâce à la persévérance de son personnel, à la fidèle collaboration des nombreux écrivains qui la rédigent, à la bienveillance inlassable de ses abonnés, elle a pu traverser cette longue période dans des conditions acceptables, et travailler sans relâche à la réalisation de son but. La guerre elle-même, qui a mis fin à tant de périodiques et de publications utiles, n'a pas compromis son existence. Elle constitue à l'heure qu'il est une collection extrêmement précieuse de documents et de mémoires les plus divers ; elle représente, on peut le dire, une partie importante du patrimoine littéraire et scientifique vaudois et romand. Sa disparition créerait une lacune regrettable.

Il n'est du reste pas question de la supprimer. Malgré le champ relativement restreint dans lequel elle peut recruter ses abonnés, la REVUE HISTORIQUE VAUDOISE a pu, grâce aux sacrifices consentis par ses éditeurs, subsister sans trop de peine. Grâce aux mêmes sacrifices, elle pourra subsister à l'avenir, pourvu que le public lui vienne en aide et continue à la soutenir. Quelques abonnés en plus peuvent équilibrer son budget, quelques abonnés en moins : le voilà compromis. C'est pourquoi nous faisons un chaleureux appel à tous ceux qui, de près ou de loin, peuvent nous aider, nous

procurer quelques nouvelles adhésions, empêcher les défections de se produire.

Ainsi nous pourrons continuer une œuvre que nous estimons à un haut degré morale et patriotique. Aimer l'histoire de son pays, c'est aimer son pays lui-même. Connaître son passé, c'est comprendre son présent et son avenir. Contribuer à répandre l'étude de l'histoire nationale, c'est accomplir un devoir de bon citoyen, de bon patriote.

LES DIRECTEURS.

UN ENLÈVEMENT ET UN GRAND MARIAGE AU XI^{me} SIÈCLE

Les catalogues des évêques de Laon mentionnent au nombre des conducteurs spirituels de ce diocèse, qui avaient le privilège de porter la Sainte-Ampoule au sacre des rois de France, un personnage désigné sous le nom de Barthélemy de Vir, qui aurait occupé le siège épiscopal de la cité de Laon de 1113 à 1151.

Le nom patronymique de Vir, inconnu en France, a intrigué les érudits et exercé leur sagacité ; certains d'entre eux l'ont, sans aucune preuve, rattaché à la famille de Viry, et La Chesnaye des Bois, à l'aide d'un passage insuffisamment étudié d'un hagiographe et chroniqueur du XII^{me} siècle, sur lequel on reviendra, en a fait un seigneur de Serres sur Saône en Bourgogne.

En réalité, c'est dans notre pays qu'il faut aller rechercher l'origine de l'évêque de Laon ; l'étude de la chronique de Hermann, moine de Saint-Jean de Laon, met immédiatement sur la trace ceux qui sont familiarisés avec la généalogie des premiers représentants de la famille de Grandson. M. de Charrière déjà, qui ne paraît avoir connu la chronique d'Her-